

L'EXPÉRIENCE

de **Katia et Nathanaël Gay**,
fondateurs du village Saint-Joseph

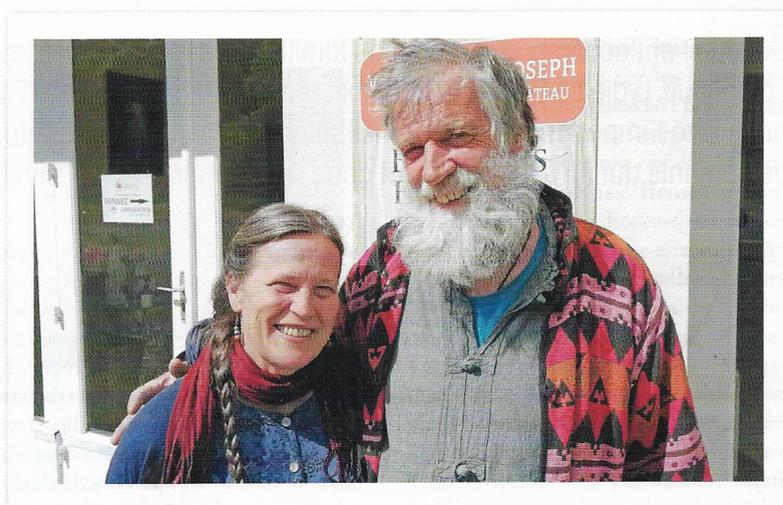
« Jésus vous demande un certificat d'hébergement »

Katia et Nathanaël Gay se sont sentis appelés à donner leur vie pour recevoir et partager la vie des plus pauvres. Ensemble, ils aident sortants de prison et autres personnes fragilisées à recouvrer leur dignité. Leur secret ? Une vie empreinte de fraternité dans une Église domestique.

Le village Saint-Joseph est né de notre rencontre. À la lumière du sacrement du mariage, nous avons reçu cette intuition d'accueillir Jésus dans notre foyer, de le rendre visible à travers l'Eucharistie, mais aussi à travers le pauvre, le petit, la personne fragilisée par la maladie, l'échec ou l'exclusion. Aussitôt après notre mariage, c'est un diacre, Gabriel, aumônier de prison à Rennes, qui nous a appelés : « *J'ai un gars qui sort, il a des problèmes d'alcool, il est à la rue, est-ce que vous voulez bien l'accueillir chez vous ?* » Nous avons reçu cet appel comme une confirmation de ce que nous portions dans notre cœur. Nous avons accueilli Marcel, et cela a été le début d'une aventure qui nous dépasse. Quelque temps après, l'évêque nous a autorisés à recevoir le saint sacrement dans notre maison de Plounevez-Quintin, en Centre-Bretagne. Au cours de la première Eucharistie, le prêtre nous a dit cette parole fondatrice : « *C'est Jésus qui, le premier, vous demande un certificat d'hébergement.* » C'était, pour nous, la naissance de l'Église domestique.

Accueillir l'autre tel qu'il est

Nous essayons d'accueillir la personne telle qu'elle est, de lui redonner sa véritable identité de fils de Dieu. Toutes les personnes qui demandent à venir ne sont pas des sortis de prison, mais la plupart sont enfermées dans des images négatives d'elles-mêmes et de leur vie. « *Je suis malade alcoolique* », « *Je suis*



« Nous voulons recevoir chaque personne avec un regard neuf, pour lui permettre de se libérer de toutes ces étiquettes, diagnostiques, jugements autour desquels elle s'est construite... »

sorti de prison », « *Je suis toxicomane* », « *Je suis dépressif* »... Aussitôt, nous reprenons : « *Tu as un prénom, comment t'appelles-tu ?* » Nous voulons recevoir chaque personne avec un regard neuf, pour lui permettre de retrouver sa dignité, de se libérer de toutes ces étiquettes, diagnostics, jugements autour desquels elle s'est construite. Nous lui proposons trois piliers. Tout d'abord, une vie familiale avec des frères et sœurs,

afin de réapprendre à vivre avec les autres, de retrouver une hygiène de vie, des horaires... Ensuite, des activités liées au bien, au bon et au beau : jardin potager, bois, mosaïque, poterie, cuir... Afin de retrouver le goût de l'effort pour l'autre et pour son propre équilibre mais aussi pour préparer à une autre étape, celle de la réinsertion. Enfin, une ouverture à la vie spirituelle, afin que chacun découvre qu'il est aimé de

Dieu et capable d'aimer. Nous témoignons de notre foi et nous invitons la personne, là où elle en est, chrétienne, athée, musulmane, à commencer la journée avec nous, à la chapelle, avec le partage de la Parole sur les textes du jour : « *Comment cela te rejoint dans ton histoire, quelles questions cela te pose ?* » Ainsi, nous sommes témoins des cœurs qui s'ouvrent et de beaux chemins de vie spirituelle qui commencent.

Des foyers d'amour

Après vingt ans de vie partagée avec les personnes accueillies, nous sommes appelés à accompagner l'ouverture de nouvelles maisons. Nous avons créé une fédération qui a pour mission de garder le lien de communion entre toutes les maisons qui existent. Nous croyons que ces foyers d'amour sont une réponse, non seulement pour les personnes fragilisées, mais aussi pour l'Église et pour notre société. Ils sont appelés à devenir des refuges, des hôpitaux de campagne, des sources de vie où tous, particulièrement ceux qui souffrent de solitude, peuvent venir partager un moment de prière, un temps de consolation, une activité fraternelle. La rencontre avec les personnes vulnérables, si nous apprenons à les écouter, est, pour nous, un chemin de conversion, de réconciliation, un appel à aimer Jésus réellement présent et à nous laisser aimer par lui. Aujourd'hui, plusieurs projets d'ouverture de ces petits foyers d'amour sont en attente par manque de couples de familles qui s'engagent. « *Que celui qui a des oreilles entende !* » (Mt 13, 9). C'est la diaconie, au service, à l'écoute de ce que le Seigneur dit à l'Église à travers ceux qui passent par la pauvreté. ■

PLUS D'INFOS

Site : villagesaintjoseph.org